



F.S.U. DECLARATION au CTSD du 18 octobre 2018

Nous tenons tout d'abord à vous dire que le projet de loi Blanquer, ajouté aux différentes mesures déjà prises de la maternelle au lycée, va transformer en profondeur le système éducatif. Pour un Ministre qui avait promis à son arrivée en responsabilité de ne pas vouloir tout refonder, tout transformer, la FSU constate aujourd'hui que cela est devenu une vaine promesse. La FSU constate que l'Éducation nationale n'est plus une priorité. Les suppressions de postes d'enseignants dans le second degré et de personnels administratifs en témoignent alors que le nombre d'élèves augmente. Ce processus de redéploiement ne permet pas d'offrir de meilleures conditions de scolarisation à tous les niveaux d'enseignement ni d'aller vers une réelle démocratisation.

Dans un contexte de contestation de l'accueil des enfants étrangers, y compris par des élu-es, la FSU estime indispensable que l'article 2 de cette loi précise clairement que l'École doit accueillir tous les enfants sans distinction ni condition aucune.

La FSU considère que la mesure concernant l'École obligatoire à 3 ans consiste essentiellement à un affichage compte tenu du fait qu'aujourd'hui la quasi-totalité des enfants est scolarisée. (97 %) Cela ne donne pas d'outils supplémentaires pour réussir réellement la scolarisation à l'école maternelle. Par contre, le projet de loi montre clairement qu'elle sera un bon prétexte pour ouvrir la voie au financement des écoles privées sous contrat. La FSU rappelle son attachement à la défense du service public de l'Éducation. Elle craint que ce financement de l'école maternelle privée constitue un effet d'aubaine dont les conséquences seront défavorables à la mixité sociale au sein des écoles et donc à la démocratisation de la réussite scolaire.

La FSU s'interroge sur le fait que les discussions sur le droit à l'Éducation ne conduisent pas le gouvernement à poser la question de la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans. Le plan pauvreté aborde le sujet par une obligation de la « formation » jusqu'à 18 ans ce qui n'est évidemment pas la même chose.

Alors que vous avez fait des évaluations à l'école primaire un sujet d'actualité de ce jour, la FSU ne peut qu'exprimer ses interrogations sur la méthode utilisée et sur les conditions de passation de ces évaluations ainsi que sur l'utilisation faite sur les résultats qui ne peuvent pas servir de caution à vos choix en matière de politique éducative. La FSU rappelle que toute évaluation ne se limite pas à la mesure mais doit être utile aux enseignant-es et notamment en terme de remédiation.

La FSU s'interroge sur le remplacement des ESPE par les Instituts nationaux supérieurs de professorat. L'amélioration de la formation des enseignants nécessite un investissement global permettant d'offrir une formation professionnelle à la hauteur des enjeux du service public d'éducation

Si la FSU considère que la possibilité d'expérimentation doit être prévue, elle estime que cela doit être mieux encadré que ce que ne le fait l'article 8 de ce projet de loi ouvre la possibilité d'annualisation du temps de travail, il ne protège pas suffisamment les personnels d'éventuelles pressions.

Enfin la FSU rappelle son opposition aux fusions des académies et ce d'autant plus que le discours ministériel n'a pas toujours été clair sur ce qui se préparait. Les réorganisations de services déconcentrés de l'état, sur d'autres périmètres, ont montré combien il est facile de casser des organisations qui fonctionnent, mais que reconstruire une efficacité est ensuite beaucoup plus hasardeux, et surtout quand cela est structuré autour de politiques budgétaires ayant pour dogme de supprimer des postes.

La FSU est attachée à un travail paritaire, la fusion des académies ne doit pas conduire à réduire une composition des instances représentantes des personnels, des usagers.

Le ministère rappelle ses objectifs de progrès social et d'élévation générale du niveau scolaire. La FSU ici vous rappelle les siens : élévation du niveau de qualification, démocratisation du système scolaire et réussite de tous les élèves.